

POLYCLTURE-ELEVAGE

Guillaume Lebas

Pays de Caux

« Réduire les intrants de manière rationnelle »



Polyculture-élevage

116,9 ha

90 UGB

ASSURER UNE INSTALLATION.

Nouvellement installé, Guillaume veut avant tout s'inscrire dans la continuité du système familial et l'optimiser pour plus de durabilité et d'autonomie protéique. Actuellement, sa priorité est de réduire les intrants de manière rationnelle. Il souhaite aussi développer le pâturage tournant dynamique.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA FERME

Une reprise familiale permettant de pérenniser la ferme sans entraver les désirs de l'agriculteur.

2021 : Installation.

Installation à titre principal.
Hausse du chargement par ajout de 10 vaches laitières.
Étude de conversion en bio

2022 : Label « La Normande »

obtenu après une normandisation totale du troupeau

PERSPECTIVES

- 1 Guillaume n'exclut pas de pouvoir se convertir en agriculture biologique si l'occasion se présente. Pour le moment, il préfère s'assurer du maintien des résultats de la ferme et anticipe le départ de ses parents.
- 2 Proche d'Étretat, il réfléchit au potentiel touristique déjà en partie mis en valeur par les circuits-courts.
- 3 Il pense installer des panneaux solaires pour être autonome en énergie, et anticipe les changements climatiques.



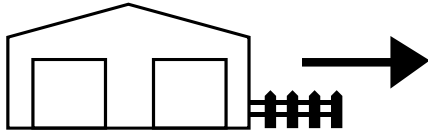
LE SYSTÈME DE PRODUCTION

DE LA PRODUCTION A LA COMMERCIALISATION

- 2,5 UTH
- 116,9 ha
- 90 UGB

- 288 000 L de lait ;
- Avoine, colza, orge, betteraves, lin, blé.

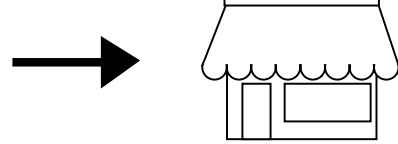
- Circuits-longs (laiterie) ;
Vente à la ferme ;
- Circuits-courts : marchés, restaurants, boucheries.



La ferme



Les produits



Les débouchés

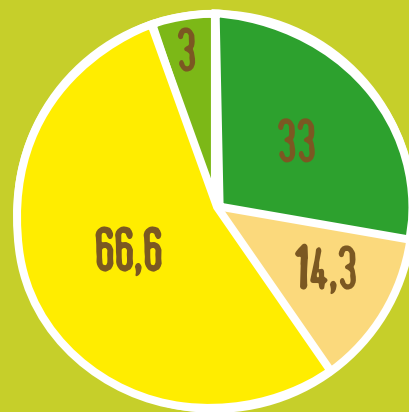
**BON
PLAN !**

CULTIVER DU LIN-TEXTILE

Profitant des particularités de ses sols, Guillaume cultive du lin-textile. Quand l'année est bonne, cette culture assure un revenu intéressant. C'est aussi une plante écologique très utile dans les

rotations de cultures puisque son retour est de 6 ans. Elle est peu gourmande en eau et a un rendement moyen de 7 tonnes de paille à l'hectare, même si la qualité prime dans cette production.

L'UTILISATION DE LA SURFACE (EN HA)

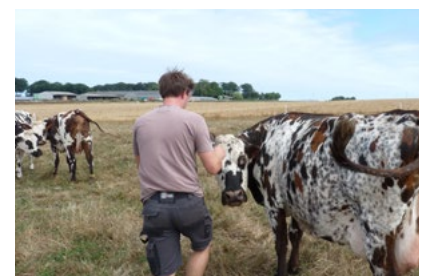


- Prairies naturelles
- Prairies temporaires
- Autres cultures fourragères
- Cultures de vente

**ZOOM
PRATIQUE**

PÂTURAGE TOURNANT AVEC UNE RÉPARTITION PAR PADDOCK

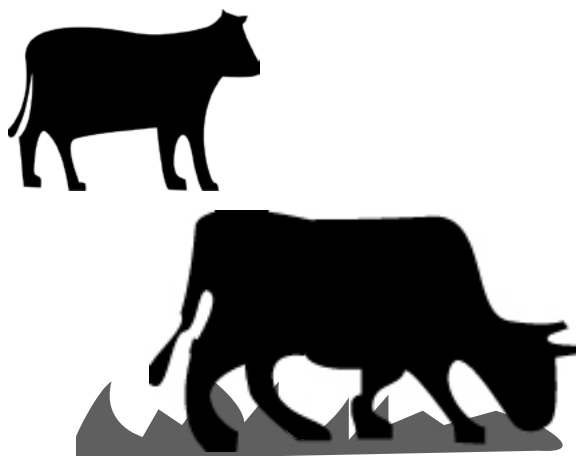
Les vaches sont conduites en pâturage tournant avec une répartition par paddocks. L'objectif est de diminuer l'apport de compléments alimentaires afin de diminuer les coûts alimentaires associés. Pour atteindre l'autonomie, Guillaume sème des prairies résistantes au sec (fétuques, luzerne) et multi espèces.



LES PLUS-VALUES DE LA FERME

PLUS-
VALUE 1

LA RACE NORMANDE À DES QUALITÉS MULTIPLES



Guillaume tient à préserver la race normande pour ses qualités multiples.

Pour les vaches laitières, la race normande est privilégiée car elle est une très bonne race mixte (lait et viande), en plus d'être rustique et docile. Elles fournissent aussi un lait de qualité avec de bons taux butyreux et protéiques, que Guillaume met d'ailleurs en valeur en circuits-courts. L'agriculteur ajoute qu'il les trouve aussi très belles. Il aime ses animaux et ils le lui rendent bien !

PLUS-
VALUE 2

VIABILITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE

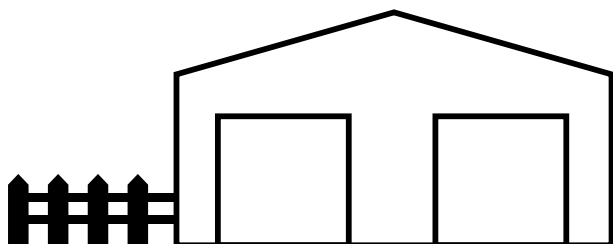
Avec ses nombreuses cultures et le lait, la ferme génère des revenus sûrs.

La diversité des cultures et des points de vente est une sécurité agronomique et commerciale. La possibilité de cultiver le lin apparaît essentiel dans cet objectif. Afin d'atteindre ce but, Guillaume préfère la qualité de ses produits, non seulement pour mieux les transformer, mais aussi pour les valoriser dans des circuits-courts locaux.



PLUS-
VALUE 3

UNE FERME INSCRITE DANS LA VIE LOCALE



La vente directe et les circuits-courts permettent à la ferme de participer à la vie locale. La ferme est ainsi pleinement inscrite dans son territoire. D'autant plus avec ses bâtiments anciens remarquables.

RÉSULTAT ÉCONOMIQUE

Les chiffres de cette page se basent sur des résultats 2020 ou 2021 selon les fermes enquêtées. Cela n'a pas de valeur de représentation statistique et les chiffres sont à replacer sur le contexte de l'année mais cela permet de donner un ordre de grandeur des performances technico économiques. Toujours à titre de repère, les ratios sont comparés aux résultats RICA* de l'Otex de la ferme étudié.


2,5 UTH


116,9 HA


90 UGB

Produits de l'Activité (315 448 €)

- Charges liées à la production
(semences, animaux, fioul...)

Des charges maîtrisées grâce à l'autonomie alimentaire, des charges de mécanisations réduites...

= Valeur ajoutée (160 213 €)

+ Aides (27 809 €)
- Fermage, Impôts et Taxes
- Charges de main d'œuvre
(cotisations sociales exploitants, salaires et cotisations salariés)

La richesse créée et les aides sont ensuite réparties entre les moyens de productions : Capital, Terre, Travail...

= EBE (41 457 € /UTHf)

+ Produits financiers
- Annuités

= Revenu Disponible (41 467 € / UTHf)

CAPITAL

TRAVAIL

Capital d'exploitation
(hors foncier)
= 206 358 €/UTHf

Résultat Social
= 39 948 €/UTHf

Ce qui rémunère du travail (prélèvements, salaires, cotisations) et augmente les fonds propres : ici la richesse créée sert majoritairement à rémunérer le travail des paysans.

TRAVAIL : BEAUCOUP DE TEMPS ET D'ÉNERGIE

Pour le moment, le travail sur la ferme demande beaucoup de temps et d'énergie, avec ses productions multiples et ses commercialisations. C'est un inconvénient du système de polyculture-élevage.

Pour le reste, Guillaume aime la gestion du pâturage, même si cela demande de s'adapter au jour le jour. La participation à des journées de groupe professionnelles est pour lui une belle ouverture d'esprit et un lien social important.

Les données présentées dans ce document sont issues du Diagnostic de Durabilité. A partir de données techniques et d'un entretien, cet outil des CIVAM permet d'évaluer les fermes selon les trois piliers du développement durable : économie, environnement et social. <https://www.civam.org/le-diagnostic-de-durabilite-21-entrees-pour-echanger-sur-son-systeme/>

Document réalisé par le Réseau des CIVAM normands. Photos : Clément Sorel-Réseau des CIVAM normands.

